

Ce le 9 juillet 1884.

Magdebourg

Cher Monsieur Ledwith.

Je viens de recevoir votre lettre et
je tâcherai de traiter dans ma correspon-
dance cette question de la translation du
corps de votre Père, que je croyais ré-
solue et qui reste pendante, à ce qu'il
paraît. Il n'y a pas de moyen plus
efficace pour ne rien faire, que d'infl-
tuer une commission ou un comité -
donc c'est fini -

S'il y a une traduction de Resurrection
effectuée sans mon consentement -
et sans que je sache par qui, avec
la bonté de l'acheter ou de prendre
un abonnement pour moi à cette
feuille, que je ne connais pas -
je veux voir la traduction, et protes-
ter s'il le faut. C'est un abus.
Je n'exige rien, et permets de bri-
daine sans proteste qui en me paye
pour cela, mais au moins faudrait
il me demander mon consentement.
Desirer moi ce que je vous devrais, je
paye tout de suite tout vous

D. M. Kiatzewski



